Une réforme annoncée de l'enseignement des langues

Le cas de la Hongrie

Proposals for the reform of language teaching in Hungary

Una reforma anunciada en la enseñanza de lenguas. El caso de Hungría

Boldiszár Gabor

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/1702>

DOI : 10.4000/ries.1702

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

Pagination : 57-64

ISBN : 978-2-85420-557-1

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Boldiszár Gabor, « Une réforme annoncée de l'enseignement des langues », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 33 | septembre 2003, mis en ligne le 12 avril 2012, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ries/1702> ; DOI : 10.4000/ries.1702

Une réforme annoncée de l'enseignement des langues

Le cas de la Hongrie

Boldiszar Gabor

CONTEXTE ET PERSPECTIVES POLITIQUES

Cette courte présentation de la politique hongroise d'enseignement des langues se situe au moment même où deux travaux importants en la matière sont en cours. Le ministère de l'Éducation vient de lancer une nouvelle stratégie globale nommée « Univers-Langues » (*VILÁG-NYELV*, qui signifie langue universelle, *lingua franca*) ; et dans le cadre du nouveau programme du Conseil de l'Europe intitulé « Profil des politiques linguistiques éducatives », le ministère participe à un dialogue et une discussion sur l'élaboration de notre politique linguistique éducative avec l'assistance d'une équipe d'experts du Conseil de l'Europe¹.

UNE STRATÉGIE GLOBALE

La nouvelle stratégie globale du ministère de l'Éducation vise à contribuer de manière efficace à ce que l'enseignement des langues vivantes en Hongrie puisse former un système cohérent et valable. Elle se développe en trois parties. En premier lieu une analyse de la situation actuelle, faisant la synthèse des principales questions liées à l'enseignement des langues étrangères ; en second lieu une analyse prospective fixant des objectifs de développement et un ensemble de propositions. La troisième partie comprend quant à elle un plan en dix programmes et vingt-deux projets qui constituent la première étape dans la mise en œuvre de cette stratégie. L'année 2003 est une année expérimentale dans la réalisation de ces programmes. Elle permettra d'affiner les projets et de détecter les lacunes éventuelles. C'est sur cette base que pourra être effectuée la généralisation des programmes à partir de 2004.

Les projets de programmes sont conçus à partir d'un certain nombre de présupposés théoriques et d'objectifs ; on relèvera notamment les points suivants :

– la plupart des projets visent l'enseignement public, car c'est là que l'enseignement de base en langues vivantes doit s'effectuer en priorité ;

1. Au moment de la parution de cet article, ce « profil » est établi et accessible sur le site du Conseil de l'Europe.

- des conditions sont définies pour contribuer à l'égalité des chances;
- au-delà de critères quantitatifs (nombre d'heures de cours, répartition des groupes), ils se concentrent sur la qualité tout en préconisant une approche innovante en matière de développement;
- la démarche retenue privilégie l'approche optionnelle plutôt que les mesures contraignantes obligatoires;
- souhaitant créer un environnement global pour l'apprentissage des langues, ils visent non seulement le développement en classe mais aussi en dehors de la classe et au-delà de l'école;
- au-delà des élèves soumis à la scolarité obligatoire, ils offrent également une chance à la totalité de la population adulte, facilitant ainsi l'intégration de l'éducation tout au long de la vie dans la pratique hongroise de l'enseignement;
- ils favorisent une articulation entre multimédia, informatique et enseignement des langues et contribuent à une exploitation plus efficace des développements en cours dans le cadre de *Sulinet Expressz*, le site Internet scolaire.

Deux décisions législatives soutiennent la mise en œuvre des objectifs de cette stratégie. Selon le projet de modification de la loi sur l'Éducation publique (soumise au parlement au cours du printemps), à partir de l'année scolaire 2004/2005, la neuvième année (la première du lycée) pourrait être consacrée en partie à l'apprentissage renforcé des langues vivantes (quinze cours par semaine répartis, selon la décision de l'école, entre deux langues vivantes) et de l'informatique (dix cours par semaine). Les autorités offrent ainsi à tout établissement secondaire une possibilité qui n'était assurée jusqu'à présent qu'aux lycées bilingues. Par ailleurs, à partir de 2003, tout citoyen adulte hongrois suivant des cours de langue pourra légalement bénéficier d'un allègement fiscal. Ainsi les particuliers pourront déduire 30 % de leurs frais de formation (déduction plafonnée à soixante mille HUF) de l'impôt de leur assiette fiscale cumulée.

Le Profil des politiques linguistiques éducatives

Le «Profil des politiques linguistiques éducatives» analyse la façon dont la Hongrie répond aux questions relatives à la diversité et au plurilinguisme et embrasse la globalité de l'enseignement des langues : outre les langues vivantes et classiques, la langue nationale, les langues des minorités nationales et ethniques, les langues des migrants, la langue des signes. Nous sommes invités à consulter les instruments et les documents de référence du Conseil de l'Europe : les conventions (en particulier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires et la Convention cadre pour la protection des minorités nationales); les déclarations politiques (incluant la Recommandation

(98) 6 du Comité des ministres concernant les langues vivantes); les lignes directrices, en particulier le *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe: de la diversité linguistique à l'éducation bilingue* et le *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*.

Il est certain que le document final caractérisant le « Profil du pays » influencera et probablement modifiera la stratégie du ministère au niveau des programmes et des contenus dès 2004.

Un nouveau besoin social

En relation avec ces deux chantiers ministériels en cours (nouvelle stratégie globale et « profil des politiques »), on peut observer en Hongrie que, durant la dernière décennie, la valeur sociale de la connaissance des langues a radicalement changé. Dans de nombreux domaines, la connaissance des langues est désormais indispensable pour obtenir ou garder un emploi. Dans la vie privée aussi, nous avons besoin de plus en plus souvent des langues. En conséquence, le prestige attaché à la connaissance des langues a augmenté et les écoliers (mais aussi la population adulte) sont désormais favorables à l'apprentissage des langues. Cependant, le niveau de connaissances des langues n'a guère changé et ni les performances atteintes ni le rythme du développement ne sont satisfaisants en comparaison avec les pays de l'Union Européenne. Vers le milieu des années quatre-vingt dix, à peine 12 % de la population affirmait posséder des connaissances de langues et ce chiffre n'a guère évolué depuis. Ainsi, seulement 20 % des étudiants inscrits en première année dans l'enseignement supérieur disposaient, entre 1997 et 2000, d'un certificat de connaissances de langues de niveau moyen (de type C correspondant à peu près au niveau B2 du Cadre européen de référence) reconnu par l'État. On peut donc constater que l'enseignement actuel des langues ne correspond que partiellement aux exigences de la société.

Mais ces exigences sont en même temps trop « utilitaires » : la société n'est favorable qu'aux langues à « valeur économique », une très grande majorité voulant apprendre l'anglais (*lingua franca* de notre époque) et/ou l'allemand (langue « utile » dans les pays d'Europe centrale).

Tout en reconnaissant le rôle important de l'anglais, la politique devrait mettre l'accent sur la diversité linguistique et culturelle, favoriser l'apprentissage des langues moins enseignées, et prouver par des exemples concrets que la réussite dans la vie sociale et économique demande de plus en plus souvent la connaissance, à des niveaux différents, de plusieurs langues. Mentionnons tout de même que l'offre théorique de langues dans l'enseignement public aussi bien que l'offre des écoles de langues est très large ! Étant donné que, dans l'enseignement public, il n'y a pas de langue obligatoire – en

revanche, l'apprentissage de langues est une obligation –, l'élève peut théoriquement choisir parmi plus de trente langues². L'offre concrète d'une école est naturellement beaucoup plus mince. La majorité des écoles générales (élèves de six à quatorze ans) offre une ou deux langues, les lycées et lycées techniques (quatorze à dix-huit ans) de deux à quatre langues.

L'adhésion prochaine de la Hongrie à l'Union Européenne ouvre de nouvelles perspectives pour les langues. Apprendre, travailler, voyager dans une Europe élargie, avoir des contacts personnels avec les autres citoyens européens prouvera aux Hongrois – et surtout aux jeunes – que les compétences, même partielles, dans diverses langues créent et renforcent les liens interpersonnels et collectifs.

Des finalités actualisées

Les différents documents pédagogiques de l'enseignement public (« programme national de base », « programme par disciplines », « exigences de l'examen de fin d'études secondaire ») sont convergents concernant les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes. Ils se réfèrent au *Cadre européen commun de référence*. En bref, ils visent le développement des compétences communicatives, sociolinguistiques et socioculturelles.

Le « programme national de base »

L'objectif principal de l'enseignement des langues est le développement des quatre compétences linguistiques (compréhension et expression à l'oral et à l'écrit), mettant en priorité le développement des compétences orales. Les autres objectifs de l'enseignement des langues consistent à faire connaître les valeurs culturelles et de plus en plus souvent multiculturelles d'une langue donnée.

Le programme national de base prépare ouvertement à un apprentissage tout au long de la vie. Dans le domaine de l'enseignement des langues, cela équivaut à développer et à faire prendre conscience des compétences d'apprentissage, seul moyen de permettre aux apprenants ayant quitté les différents établissements d'enseignement de maintenir, voire développer le niveau atteint ou d'entreprendre l'apprentissage de nouvelles langues.

Programme par disciplines

L'objectif de l'enseignement des langues est que, à la fin de la dixième année, les élèves atteignent un niveau qui se situe entre A2 et B1 du Cadre européen commun de référence, soit comprendre et échanger des informations dans des situations quotidiennes. Ils doivent comprendre l'essentiel d'un texte authentique, entendu ou lu, plus ou moins long ; parvenir à comprendre les informations les plus essentielles. Ils peuvent créer un texte oral ou écrit

2. Ces langues sont enseignées pour au moins une classe d'élèves dans le pays.

composé de plusieurs phrases. Leur vocabulaire doit être suffisamment riche pour pouvoir échanger des informations, oralement ou par écrit, dans les domaines et dans les sujets connus. A la fin de la douzième année, les élèves doivent acquérir un niveau de langue correspondant au niveau B1-B2; ils doivent disposer d'un vocabulaire plus riche que celui du niveau précédent, échanger des informations oralement et par écrit sur des sujets connus mais plus variés; comprendre et créer des textes plus longs.

Exigences de l'examen de fin d'études secondaires

Parmi les objectifs de l'enseignement des langues étrangères sanctionné par l'examen de fin d'études secondaires figurent des objectifs pragmatiques (la constitution de la compétence communicative), des objectifs cognitifs (la transmission de connaissances et d'informations) et des objectifs visant à développer la personnalité (ouverture, tolérance envers l'autrui, indépendance, comportement social à l'intérieur d'un petit groupe).

L'examen de fin d'études secondaires évalue seulement la mise en pratique de l'objectif pragmatique, c'est à dire qu'il constate si le candidat dispose ou non du niveau défini de la compétence communicative. Bien qu'il soit extrêmement important que les élèves, au cours du processus d'apprentissage, acquièrent des connaissances du monde qui les entoure au travers de la langue et de la culture visées, ces connaissances ne sont pas évaluées de manière directe au cours de l'examen de fin d'études secondaires. Toutefois, ces connaissances apparaissent dans les différents textes authentiques utilisés dans les questions d'examen. L'examen de fin d'études secondaires, par sa nature, n'est pas apte à mesurer la mise en pratique des objectifs visant à développer la personnalité.

L'objectif de l'examen de niveau moyen est de constater si le candidat est capable de comprendre des textes simples, quotidiens, lus ou entendus, rédigés dans une langue étrangère, d'exprimer ses propres idées oralement ou par écrit dans des situations de communication quotidienne et de satisfaire ainsi à l'exigence de culture générale qui exige du candidat la capacité de participer à la communication internationale.

L'objectif de l'examen de niveau élevé est de constater si le candidat peut comprendre des textes de différents types plus difficiles, entendus ou lus dans une langue étrangère et s'il en perçoit également les significations implicites. L'examen entend mesurer également si le candidat parvient à s'exprimer oralement ou par écrit, de manière continue et spontanée, à créer un texte clair et bien structuré, s'il utilise les modèles et les éléments de structuration de texte de manière fiable, s'il se sert de la langue étrangère de façon souple et efficace au cours du processus de l'apprentissage et de travail, dans ses rapports sociaux et personnels, ainsi que dans l'enseignement supérieur.

QUELQUES EXEMPLES DE PROGRAMMES

Utilisation de documents authentiques et multimédia

La stratégie « Univers-Langues » prévoit des programmes aidant les écoles à créer les conditions nécessaires et durables pour un travail de qualité en classe et pour les activités extrascolaires. Ainsi, un concours est organisé dans les écoles pour leur permettre d'enrichir leurs documents authentiques et multimédia: « des livres illustrés, des albums pour enfants, des lectures faciles authentiques, des romans, des documents scientifiques, des magazines pour jeunes motivant et facilitant l'apprentissage des langues devraient être accessibles pour un large public aussi bien sur papier que sur Internet. Ces documents devraient être toujours disponibles pour les élèves et les enseignants (par exemple en bibliothèque, en salle de lecture) ainsi que sous forme de prêts. Des films en langue-cible (non doublés, éventuellement sous-titrés) sur support vidéo ou DVD, ainsi que des documents informatiques et des cédéroms destinés à la pratique des langues étrangères doivent être disponibles. Afin de bien exploiter ces documents pédagogiques complémentaires, il faut mettre en place de petits centres où les élèves, les parents et les enseignants peuvent les emprunter. »

Enseignement d'autres disciplines en langue cible et enseignement bilingue

Un autre programme de la stratégie « Univers-Langues » prépare des professeurs non diplômés en langue – mais ayant des connaissances approfondies dans une langue – à enseigner leur matière en langue étrangère. L'objectif consiste à soutenir, dans les établissements d'enseignement public, l'introduction, au moins sous forme de modules, de l'enseignement en langue étrangère d'une ou plusieurs matières dans des écoles où ce type d'enseignement n'existait pas auparavant. Ce programme rejoint d'ailleurs des stratégies en place en Hongrie depuis déjà longtemps. En effet, dans certains lycées, les classes (sections) bilingues existent depuis 1987 pour les élèves de quatorze à dix-neuf ans. Les langues cibles sont l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français, l'italien et le russe. Leurs caractéristiques: année préparatoire (neuvième année), avec dix-huit à vingt cours hebdomadaires de la langue cible, puis de la dixième à la treizième année, enseignement en langues cibles de trois à cinq disciplines. Dans ces sections aucune connaissance préalable de la langue cible n'est demandée.

Depuis, d'autres modèles ont été introduits: des sections dans les lycées et lycées techniques où une connaissance préalable est demandée et l'année préparatoire supprimée; des sections dans les écoles générales (élèves âgés de six

à quatorze ans), avec des cours renforcés à partir de la première ou deuxième année scolaire et l'enseignement de différentes disciplines à partir de la troisième ou quatrième année.

Écoles des minorités nationales

Les Allemands, les Croates, les Roumains, les Serbes, les Slovaques – les minorités nationales présentes dans le pays en nombre important – ont deux types d'écoles générales et secondaires :

- les écoles « d'enseignement de langue » (écoles générales) dont le programme donne l'occasion aux élèves venant des familles « minoritaires » d'apprendre la langue minoritaire mais de suivre les études en hongrois ;
- les écoles bilingues (écoles générales et secondaires) pour des élèves qui ont une bonne connaissance de la langue minoritaire et peuvent suivre une partie des disciplines dans cette langue³.

Les autres minorités nationales ont droit à demander un enseignement spécifique pour être mis en mesure d'apprendre leur langue. Il faut remarquer que la plus grande partie de la population « minoritaire » parle le hongrois comme première langue et garde soigneusement sa civilisation et sa culture nationales.

Utilisation du *Portfolio européen des langues (PEL)*

Dans le cadre du programme du Conseil de l'Europe la Hongrie a participé au projet pilote du PEL. En 2001, après la phase de pilotage trois modèles ont été validés par le comité de validation du Conseil de l'Europe : modèle pour jeunes apprenants, modèle pour les élèves du secondaire et modèle pour apprenants adultes. Malgré des cours de formation continue et les efforts publicitaires, peu d'écoles offrent l'utilisation du PEL à leurs élèves. Les différents programmes lancés par « Univers-Langues » demandent aux écoles qui veulent participer aux concours l'utilisation du PEL.

3. Ce type ressemble à l'enseignement bilingue décrit plus haut.

L'organisation de l'enseignement des langues en Hongrie

Enseignement primaire

L'enseignement fondamental est assuré dans la langue maternelle (le hongrois ou bien l'une des treize langues officielles des minorités nationales). Il existe un enseignement de langues étrangères ou secondes à ce niveau en anglais (53,79 %), allemand (44 %), français (0,94 %), russe (0,6 %) etc. En Hongrie, l'enseignement de la première langue étrangère commence dès la quatrième année (9-10 ans), mais la moitié des élèves commence en troisième, deuxième, voire en première année. Trois catégories d'enseignants dispensent cet enseignement : les instituteurs avec une qualification spéciale pour l'enseignement d'une langue étrangère aux élèves de six à douze ans ; les professeurs de langue diplômés d'une école normale supérieure ; les professeurs de langue diplômés d'une université.

Enseignement secondaire et professionnel

L'enseignement secondaire est assuré dans la langue maternelle (le hongrois ou bien l'une des treize langues officielles des minorités nationales). Il existe un enseignement de langues étrangères ou secondes au lycée, où deux langues étrangères sont obligatoires (contre une obligatoire et une deuxième facultative au lycée technique). L'étude de la première langue, commencée au primaire, dure jusqu'au baccalauréat (au total neuf ans) ; la deuxième commence en neuvième (quatorze ou quinze ans) et dure jusqu'au baccalauréat (au total quatre ans). Les langues choisies sont : l'anglais (47,52 %), l'allemand (40,78 %) ; le français (5,07 %), puis le russe, l'espagnol et l'italien.

Enseignement public/enseignement privé

Les programmes sont tous élaborés à partir du programme national de base.

Langues anciennes

Le latin, au secondaire, représente 2 %.

Langues régionales

En Hongrie, treize langues minoritaires sont reconnues et enseignées dans les écoles des minorités nationales. Les langues des Roms sont également enseignées à ceux qui le souhaitent. Il n'existe donc pas de langues régionales.

Langues de l'immigration

Officiellement, cet enseignement n'est pas assuré, mais certaines communautés immigrées (les Chinois par exemple) organisent l'enseignement de leur langue maternelle.

Expérimentations

Tout dépend du programme pédagogique de l'établissement. Certains proposent des sections bilingues (avec une année d'immersion) aux deux niveaux. Il existe des programmes intensifs (renforcés) dans la plupart des lycées.

Place des langues dans les certifications terminales

L'épreuve de langue vivante fait partie des épreuves obligatoires du baccalauréat, à l'écrit et à l'oral.

Grilles d'évaluation internationales

Le Cadre européen commun de référence est actuellement utilisée dans le programme national de base, dans le programme cadre des langues vivantes, dans les exigences détaillées du baccalauréat et dans la version hongroise du Portfolio européen des langues.